

Filière Arboriculture

Septembre 2008

Olive pour huile

Rédigée par :

Christophe BONNEMORT

Christine AGOGUE

Chambre d'Agriculture de l'Aude

Potentiel des marchés

→ Production

Principaux pays producteurs :

La culture de l'olivier (pour l'huile et pour la confiserie) occupe dans le monde environ 11 millions d'hectares (source COI, 2007), pour une production d'huile d'olive de 2,8 millions de tonnes (moyenne 2000-2006 - conseil oléicole international).

Depuis les années 1990, les découvertes de l'effet bénéfique de l'huile d'olive ont provoqué un engouement très important, relançant sa consommation et sa culture. Ainsi, le marché mondial a augmenté de 70% en 15 ans, avec un accroissement des cours mondiaux à la production (+33% entre 2001/2002 et 2004/2005).

La production d'huile d'olive a toujours été et est encore aujourd'hui concentrée dans les pays du pourtour méditerranéen : Espagne, Portugal, Italie, Grèce, Tunisie et Maroc. A eux seuls, ces pays représentent plus de 90% de la production mondiale.

De manière analogue à la tendance mondiale, la consommation d'huile d'olive **en France** a considérablement augmenté depuis une vingtaine d'années : multipliée par 3,5 depuis 1900/1991.

Malgré un plan de soutien, la France ne produit que 4 000 tonnes/an environ (soit 0,16% de la production mondiale), alors que la consommation est de 100 000 tonnes (source Association Française Interprofessionnelle de l'Olive / Afidol)

Production, à retenir...

Production régionale :

Sur la période 2007, la production annuelle d'olive à huile a été de :

- Aude : 46 tonnes d'huile
- Gard : 650 tonnes d'huile
- Hérault : 165 tonnes d'huile
- Pyrénées-Orientales : 45 tonnes d'huile

Fin 2005, le verger français était composé de 5 millions d'arbres, dont deux millions plantés dans le cadre du Programme de Relance Oléicole (PRO 1996-2002), cultivé par près de 30 000 oléiculteurs.

Contraints d'assumer des coûts de production plus élevés que leurs voisins (principalement à cause des volumes faibles et d'un coût de main d'œuvre plus élevé), les oléiculteurs ont joué la carte de l'authenticité et des AOC : Nyons (1994), Vallée des Baux (1997), Aix en Provence, Haute Provence, Nice, Corse, Nîmes, Provence.

L'oliveraie **en Languedoc-Roussillon** a doublé en 10 ans depuis 1994/1995, pour atteindre 1 258 450 arbres en 2005, dont 200 000 arbres aidés par le PRO. Le nombre d'oléiculteurs régionaux a également augmenté, passant de 4 868 à 6 100 en 2004.

→ Organisation commerciale

La filière oléicole régionale est à l'image de la filière nationale.

Ses atouts :

- Un regroupement de petits producteurs (6 000 sur les 8-9000) au sein des coopératives
- Une production de qualité, axée sur la tradition et l'authenticité, basée notamment sur les différenciations variétales
- Des signes de qualité en développement :
 - obtention de l'AOC huile d'olive de Nîmes en 2004
 - démarche naissante pour une AOC Languedoc et une AOC Roussillon
- Un bon équilibre en volume entre la coopération et les opérateurs privés : 45%-55%

Ses faiblesses :

- Une augmentation très forte du potentiel de production dans les 15 ans prochains, avec un verger régional qui atteindra 1,5 millions d'arbres, soit 25% de la production française, qui risque d'entraîner une « crise de croissance » par afflux de production sans anticipation des débouchés commerciaux.
- Une mauvaise prise en compte ou une méconnaissance agronomique du verger à haute densité
- Des oléiculteurs de plus en plus nombreux et non spécialisés, avec une production atomisée (120 à 150 oliviers en moyenne par exploitation). Toutefois, depuis 1998, l'arrivée d'oléiculteurs cultivant des vergers de plusieurs hectares (entre 5 et 30 hectares) est constatée.

→ Prix

Au niveau mondial, les stocks de report sont en hausse de 30% depuis 2000, entraînant des tensions sur les marchés et une baisse des cours, d'autant plus que la consommation mondiale et européenne se tasse depuis 2-3 ans.

Ce tassement est également perceptible sur le marché français, avec une stagnation du taux de pénétration de l'huile d'olive depuis 2004.

De plus, la concurrence écrasante des huiles d'importation espagnoles et italiennes sur le marché français, où les

huiles françaises ne représentent que 4 à 5% du marché global, tire les prix vers le bas.

Cependant, le positionnement haut de gamme des huiles françaises et régionales leur permettent de se démarquer des huiles standards et d'exportation sur un marché de niche.

Les prix à la production restent rémunérateurs pour les oléiculteurs régionaux, lorsqu'ils dépassent 8 à 9 € le litre. Les prix constatés vont de 6,2 à 10 €/litre (frais de triturations déduits), même si les marques de distributeurs (MDD) et les marques nationales dans la grande distribution française rendent l'offre française peu identifiable.

→ Synthèse

Le marché français des huiles d'olive est confronté à une concurrence étrangère forte (prix de revient élevés), d'où la nécessité de se distinguer par l'obtention d'appellations et d'éléments de marques régionales.

L'olive, culture méditerranéenne par excellence, est identifiée aux terroirs du Languedoc-Roussillon.

La production régionale reste atomisée et sera confrontée à une forte croissance du verger.

Les perspectives sont de poursuivre les efforts d'identification et de segmentation des huiles (AOC) et de moderniser les moulins pour diminuer les coûts de production.

Impact environnemental

→ Impact des intrants

Même si on distingue plusieurs types d'oléiculture (originelle, traditionnelle, haie fruitière), la culture de l'olivier en olives à huile se caractérise par des pratiques culturales économes en intrants : peu de fertilisation, peu ou pas d'irrigation (hormis en haie fruitière), traitements phytosanitaires limités et raisonnés en fonction d'observations et de piégeages (mouche, teigne, œil de paon).

→ Impact sur la ressource en eau

La culture d'olives à huile se fait majoritairement en situation non irriguée pour les vergers traditionnels.

Cependant on considère que l'oléiculture « moderne » doit être positionnée en situation irrigable pour améliorer le volume et la régularité de la production, que ce soit en densité traditionnelle ou en haute densité.

→ Impact sur les paysages

Les oliviers apportent une forte touche « méditerranéenne » au paysage de la région. Ils représentent également un grand intérêt pour les coupures Défense des Forêts Contre les Incendies.

→ Impact sur la biodiversité

L'olivier est un arbre « immortel », dont la préservation à elle seule est un acte de préservation de la biodiversité.

En outre, la culture de l'olivier en olive à huile se prête assez facilement à l'Agriculture Biologique (à la lumière notamment de résultats techniques récents), contribuant ainsi au maintien d'un écosystème naturel diversifié.

→ Synthèse

Les effets environnementaux de la culture de l'olivier sont globalement très positifs. L'introduction de cette culture permet un façonnage typique du paysage ainsi qu'une protection contre les incendies.

En outre, les oliveraies offrent un espace propice à toutes vies faunistiques.

Contraintes agronomiques et techniques

→ Type de sols

- Ne pas planter dans des zones hydromorphes
- S'assurer que le sol est assez profond et filtrant
- Prévoir de riper le sol pour décompacter les couches profondes
- Vérifier le taux de fertilité du sol par une analyse

→ Topographie

- Exposition sud de préférence
- Nettoyage des abords
- Ne pas planter dans des zones de bas fonds à l'ombre

→ Adaptation au climat

Ne pas dépasser 300 mètres d'altitude si la parcelle est bien exposée.

Les contraintes de températures sont en effet les plus limitantes avec des dégâts sur des jeunes arbres à partir de -7°C mais très variables selon :

- État végétatif
- Rapidité de la baisse des températures
- Durée des températures basses
- Hygrométrie de l'air
- Variété
- État sanitaire de l'arbre

L'olivier craint les froids hivernaux excessifs : en dessous de -10°C, les arbres adultes commencent à souffrir. A partir de -15°C, les parties aériennes meurent. A partir de -20°C, l'arbre meurt.

Le Languedoc-Roussillon est situé dans la zone Nord de la culture de l'olivier. Il y a subi des gels destructeurs fréquemment. Le dernier qui date de 1985 a détruit en moyenne 20% des arbres présents sur les exploitations. A ce titre, **l'oléiculture ne peut et ne doit être qu'une culture de diversification sans jamais devenir la culture principale d'une exploitation.**

→ Implantation de la production

4 étapes doivent être respectées :

Exemple : plantation au Printemps 2009

Printemps 2008 : Choix de la parcelle, étude technico-économique du projet, choix des variétés et des distances de plantation.

Été 2008 : Préparation de la parcelle (analyse de sol, passage du riper, labour, enfouissement des amendements et fumures en fonction du résultat de l'analyse de sol).

Automne 2008 : Commande des oliviers, commandes des fournitures (protections contre les lapins, tuteurs, matériel d'irrigation si besoin).

Printemps 2009 : Réalisation de la plantation

Choisir les variétés adaptées en fonction de plusieurs paramètres :

- Localisation de la parcelle
- Volume de temps à consacrer à cette nouvelle activité (complément d'activité de la viticulture)
- Possibilité d'irriguer la parcelle (présence de borne d'eau sous pression)

Préparer le chantier de plantation :

- Avoir commandé les plants à l'automne chez un pépiniériste oléicole
- Avoir réalisé les trous de plantation avant l'arrivée des plants
- Prévoir des rases assez grandes (6 mètres)
- Implanter des tuteurs en bois de 1,8 mètres de haut
- Réaliser un plan de la parcelle
- Choisir des distances de plantation adaptées aux variétés

→ Conduite de la production

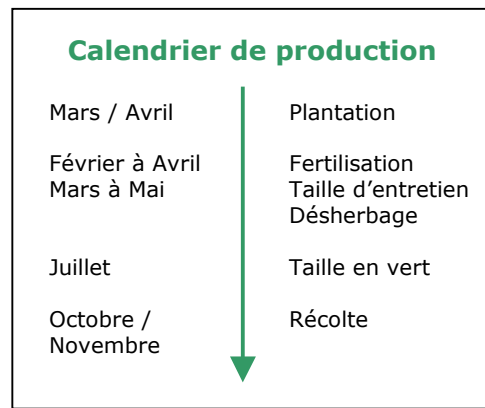
Cas de l'oléiculture traditionnelle

▪ Décompactage du sol en profondeur

Le décompactage se fait sur sol sec, l'été précédant l'année de plantation.

▪ Fumure de fond

La fumure de fond est appliquée l'automne précédant l'année de plantation, dans les trous destinés à la



plantation d'olivier et mélangée au sol.

Les doses sont à adapter selon la richesse du sol en N P K, et selon le rendement. Il convient d'effectuer une analyse de sol préalable.

A titre d'exemple :

800 à 1 000 g / arbre d'azote et de phosphore
1 000 à 1 500 g / arbre de potassium (K2O)

▪ Labour

Le labour a lieu au printemps, après une pluie. Il s'agit d'un disquage croisé (10 cm). Le scarifiage croisé permet de maintenir le sol propre.

▪ Plantation

L'olivier peut être planté de novembre à mars.

La meilleure époque se situe en mars-avril avec une densité d'environ **300 à 350 plants/ha** en fonction des variétés

▪ Apport d'eau à la plantation

La cuvette est remplie d'eau, ce qui permet une meilleure cohésion de la terre autour des racines. L'été, l'apport atteint 20 litres / 15 jours.

Cas de l'oléiculture en haie fruitière

La majorité des étapes d'implantation sont identiques à celles de l'oléiculture traditionnelle. Seules les étapes pour lesquelles il y a un changement seront présentées ici.

▪ Fertilisation de fond

820 à 1 020 g d'azote/arbre, soit 20 g de plus d'azote/arbre qu'en traditionnel.

▪ **Plantation**

Il convient de planter à des densités de **1250 arbres/ha** environ, avec des espacements de **3,50 x 1,50**. Les rangées d'oliviers doivent être alignées Nord-Sud, pour un meilleur ensoleillement. Plus on plante serré, plus on monte vite en charge du fait de la compétition pour les ressources. Cependant en conséquence de la vigueur, au bout de quelques années, la production décline rapidement.

Utiliser des plants âgés **d'un an maximum**, ils prennent la forme qu'on choisit de leur donner, mais résistent moins bien au froid. La haie fruitière nécessite l'utilisation de variétés peu vigoureuses, telles que Arbequine, Arboussane ou Koroneiki.

En année de croisière, les principaux travaux sont :

- Apport de fumure (organique et minérale) entre février et avril
- Taille d'entretien entre mars et mai puis taille en vert en juillet
- Désherbage mécanique et/ou chimique entre mars et mai
- Traitements phytosanitaires contre l'oeil de pan, la cochenille, la mouche de l'olivier
- Récolte en octobre-novembre

→ **Irrigation**

Pour les vergers irrigués, l'irrigation au goutte à goutte est à privilégier afin d'économiser au maximum la ressource, sur la base d'1mm d'eau/jour maximum, après avoir humecté le sol début mai avec une forte dose en cas de début de sécheresse.

En cas d'irrigation en micro aspersion, apporter l'eau 1 à 2 fois/semaine, sur la base de moins de 12 mm d'eau par semaine.

→ **Contrainte de main d'oeuvre**

C'est la première contrainte de la culture d'olivier, surtout en traditionnel.

Compter pour la récolte :

- 800 heures/ha en manuel
- 115 heures/ha en traditionnel mécanisée (Olivium ou Buggy)

- 3 heures/ha en haie fruitière avec une machine adaptée

→ **Contrainte foncière**

Pas de contraintes forte sur le parcellaire (ni en taille, ni en forme).

Attention à ne pas planter sur des précédents solanacées et cucurbitacées.

→ **Mécanisation**

Obligatoire en verger traditionnel avec des machines différentes de celles utilisées en viticulture. La haie fruitière est encore en phase de tests.

→ **Sensibilité au précédent vigne**

Attention aux terres ayant porté du pourridié. Celles-ci, hydromorphes, ne sont pas adaptées à la culture de l'olivier.

Dispositif réglementaire auquel la production est soumise

Il n'y a plus d'aide à la plantation depuis 2002.

Par contre, les vergers d'oliviers permettent d'activer des DPU. Ils ont également généré des DPU pour ceux plantés en 2000-2001 ou 2002 (aides européennes).

Risque financier et intérêt économique pour l'exploitant

→ Résultats économiques et facteurs de risque

Ils varient selon le niveau de rendement moyen par arbre, dépendant de la variété et des conditions d'alimentation en eau principalement :

- Marges brutes en sec : de -2 000 (graves pertes) à 600 €/ha (source Chambre d'Agriculture de l'Aude)
- Marges brutes en irrigué : de -200 (pertes) à 2 000 €/ha.

→ Besoins de trésorerie

La culture de l'olivier, comme toute culture pérenne, nécessite un investissement élevé à l'implantation, avec une entrée en production au bout de 3 à 7 ans selon le type de conduite.

Coût total de l'année d'implantation :

- 6 896 € en densité traditionnelle,
- 11 226 € en haie fruitière (source AFIDOL).

Coût d'entretien pour 1 hectare :

On considère que les arbres sont en production significative. On intègre les coûts de récolte.

Le coût d'entretien pour 1 hectare a été évalué à 2 960 € en densité traditionnelle et 2 370 € en haie fruitière.

→ Risque financier lié aux investissements

Le retour sur investissement se fait aux alentours de la 16^{ème} année, avec des variations selon les types de plantation et les hypothèses de production et de vente.

Personnes ressources

Chambres d'Agriculture :

Christine AGOGUE, conseillère oléicole - Chambre d'Agriculture de l'Aude - ZA de Sautès à Trebès - 11878 CARCASSONNE Cedex 9

Bernard ASSENAT, conseiller oléicole - Chambre d'Agriculture du Gard - Mas de l'Agriculture BP 48078 30 932 Nîmes Cedex 9

Emmanuelle TERRIEN, conseillère oléicole - Chambre d'Agriculture de l'Hérault - Mas de Saporta CS 10010 34 875 Lattes Cedex

Eric HOSTALNOU, chef de service arboriculture - Chambre d'Agriculture du Roussillon - 19 Av de Grande Bretagne - 66 025 Perpignan Cedex

Organisations professionnelles et interprofessionnelles :

Jean Michel DURIEZ - AFIDOL - Mas de Saporta Bât B - CS 10010 - 34 875 Lattes Cedex

Louis Antoine SAYSSET- FRCA - Mas de Saporta Bât B - CS 10010 - 34 875 Lattes Cedex

Bibliographie

- AGOGUE Christine, diaporamas sur la création d'un verger d'olivier, la taille de l'olivier, la protection phytosanitaire de l'olivier, documents internes Chambre d'Agriculture de l'Aude
- HEINTZ Michel, L'huile d'olive, 55pages - Août 2006, document interne association DROVA
- SAISSET Louis Antoine, FRCA - Audit de la filière oléicole du LR, diaporama du 18/01/06
- Compte rendu de la réunion du Comité Oléicole du 20/12/07 à Carcassonne- document ONIGC
- Sophie CHAPDANIEL, Caroline PHILIPPE, Célie RULLIERE, Annabel VIGIER - Compatibilité de l'oléiculture en haie fruitière avec la marque territoriale Pays Cathare® - rapport de stage projet tutoré Sup Agro, janvier 2008
- Publication CTIFL, l'Olivier (1999 - à vérifier)
- La conduite des oliviers en haie fruitière : une solution d'avenir ? Le Nouvel Olivier N°59, septembre/octobre 2007
- Protection intégrée contre les ravageurs et les maladies du verger d'oliviers- doc AFIDOL 2002
- Rapport d'activité AFIDOL 2006

Liens Internet :

- Association Française Interprofessionnel de l'Olive : www.afidol.org